

Hauts-de-France, Aisne
Fleury
Église paroissiale Saint-Martin, place de la Mairie

Aigle-lutrin

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02000592

Date de l'enquête initiale : 1992

Date(s) de rédaction : 1993

Cadre de l'étude : inventaire topographique canton de Villers-Cotterêts, mobilier et objets religieux

Degré d'étude : étudié

Référence du dossier Monument Historique : PM02000497

Désignation

Dénomination : lutrin

Précision sur la dénomination : aigle-lutrin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Emplacement dans l'édifice : chœur

Historique

Rien n'est connu sur l'histoire de cet aigle-lutrin. L'ornementation du support (les rocailles, les enroulements en relief, les chutes de fleurettes et de feuilles) appartient sans conteste à la grammaire décorative du style Louis XV. Mais la composition symétrique et assagie semble se rattacher à la seconde partie du règne de ce roi, où se produit une réaction contre l'exubérance du "style rocaille". Par comparaison stylistique, le décor de cet objet incite donc à en placer la réalisation au cours du troisième quart du 18^e siècle.

Période(s) principale(s) : 3^e quart 18^e siècle

Description

L'objet est taillé dans du chêne. Le support de l'aigle, de plan approximativement triangulaire, a été réalisé à l'aide de quatre pièces de bois : une pour la partie centrale et une pour chacun des trois pieds. Ce support, peint en marron, porte sur ses trois faces un décor en relief sculpté dans la masse. L'aigle en ronde bosse, pivotant, est formé de trois parties : le corps et les deux ailes. Son bois est simplement ciré. Un pupitre est fixé contre le dos et les ailes de l'oiseau.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : menuiserie, sculpture

Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, triangulaire ; pied, 3

Matériaux : chêne (en plusieurs éléments) : taillé, ciré, peint, monochrome, décor en relief, décor dans la masse, décor en ronde bosse

Mesures :

H = 195 ; la = 87. Hauteur de l'aigle seul : 76 cm.

Représentations :

Le support de l'aigle porte un sobre décor de coquilles, de chutes de fleurs et de feuilles d'acanthé (ces dernières étant réservées aux pieds). Deux médaillons ovales, qui pendent à une patère-clou au moyen d'un ruban plissé noué, renferment les figures à mi-corps de saint Pierre et peut-être de l'apôtre saint Thomas (?). Un troisième médaillon, surmonté d'une couronne, est réservé à des armoiries. Ce support est dominé par la représentation habituelle de l'aigle aux ailes déployées (l'aigle de saint Jean), les serres posées sur un globe.

Si saint Pierre est bien reconnaissable, grâce aux deux clefs qu'il tient à la main, en revanche un doute plane sur l'identification du personnage voisin. En effet, cet homme barbu serre contre lui un livre ainsi qu'une lance qui est vraisemblablement l'instrument de son martyre. À moins d'une erreur iconographique, il ne peut donc s'agir de saint Paul, traditionnellement associé à saint Pierre, mais toujours porteur de l'épée de sa décollation et non d'une lance. Il faut probablement y reconnaître une figuration de saint Thomas apôtre, qui mourut en Inde transpercé par une lance.

L'association de ces deux apôtres est plutôt inattendue et les raisons n'en sont pas connues. Peut-être faudrait-il y voir la représentation de deux membres de l'entourage du Christ, qui ont persévéré dans la Foi jusqu'au martyre, malgré un triple reniement pour saint Pierre et l'expression du doute pour saint Thomas ? Il pourrait aussi s'agir d'une représentation raccourci de l'évangélisation du Monde, saint Pierre ayant évangélisé l'Occident et été crucifié à Rome, et saint Thomas ayant évangélisé l'Orient et subi le martyre à Mylapore ou Méliapour en Inde.

Inscriptions & marques : armoiries (sculpté, sur l'oeuvre)

Précisions et transcriptions :

Un des côtés du pied est orné d'un médaillon avec les armes de France sculptées en relief.

État de conservation

mauvais état , repeint

Il manque la partie inférieure des trois pieds, sans doute rongée par l'humidité ou par des insectes xylophages. Plusieurs fentes sont visibles, la plus importante se trouvant sur une aile de l'aigle. On distingue des traces de peinture grise sous la couche de peinture marron. La partie antérieure de la tête de l'aigle a été refaite, avec un bec droit très éloigné du bec crochu de cette espèce d'oiseaux.

Statut, intérêt et protection

Six églises du canton de Villers-Cotterêts (**Dampleux**, **Haramont**, Fleury, **Retheuil**, **Vivières**, **Villers-Hélon**) conservent un aigle-lutrin en bois, sculpté au 18^e siècle. À l'exception de celui de Retheuil, dont le décor place la réalisation sous la Régence (premier quart du 18^e siècle), les cinq autres datent de la seconde moitié du 18^e siècle, comme l'indiquent, soit les dates portées sur ce mobilier, soit le style du décor.

Tout comme les nombreux autels, lambris, fonts baptismaux et autre mobilier religieux du 18^e siècle qui ont été remarqués tout au long de l'inventaire du canton de Villers-Cotterêts, ces lutrins témoignent du renouvellement considérable de l'ameublement et du décor des églises de ce territoire, au cours du siècle qui a précédé la Révolution.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : classé au titre objet, 1912/12/24

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents figurés

- **FLEURY. Lutrin**, impr. photoméc., par Étienne Moreau-Nélaton, photographe, 28 août 1911. In : MOREAU-NÉLATON, Étienne. *Les Églises de chez nous. Arrondissement de Soissons*. Paris : H. Laurens, 1914, t. 2, fig. 338.

Bibliographie

- MOREAU-NÉLATON, Étienne. **Les Églises de chez nous. Arrondissement de Soissons**. 3 volumes. Paris : H. Laurens, 1914. T. 2, p. 37.

Illustrations



Le lutrin, photographié par Étienne Moreau-Nélaton en août 1911 (Les Églises de chez nous. Arrondissement de Soissons, t. 2, fig. 338).

Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19950202095ZB



Le lutrin, vu de face.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19920202320V



Le lutrin, vu de dos.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19920202321V

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le mobilier de l'église paroissiale Saint-Martin de Fleury (IM02000590) Hauts-de-France, Aisne, Fleury, Église paroissiale Saint-Martin, place de la Mairie

Auteur(s) du dossier : Xavier Massary de, Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic ; (c) Département de l'Aisne



Le lutrin, photographié par Étienne Moreau-Nélaton en août 1911 (Les Églises de chez nous. Arrondissement de Soissons, t. 2, fig. 338).

IVR22_19950202095ZB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le lutrin, vu de face.

IVR22_19920202320V

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le lutrin, vu de dos.

IVR22_19920202321V

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation